

par leur exposition à donner au Concours ce caractère grandiose qui frappait tout d'abord à l'entrée de l'enceinte. En effet, qu'on se figure trois kilomètres de tentes remplies de machines et de produits de toute espèce, un espace presque aussi considérable abritant les longues rangées d'animaux, et d'un coté un vaste enclos renfermant un grand nombre de machines à vapeur en plein mouvement, et remplissant l'air de leur noire fumée, de leur blanche vapeur et de leur bruyant vacarme. Qu'on se représente après cela, se pressant dans cette vaste enceinte, de 60,000 à 80,000 spectateurs, et on se fera une idée de ce que c'était que le Concours de Leeds.

En l'absence de Mr Garrett comme concurrent, le Concours des semoirs et des houes à cheval, instruments qui ont surtout fait la renommée des Garrett, perdait beaucoup de son importance. Il n'en a pas été ainsi des faiseuses et des râteaux à cheval. Dans cette catégorie les meilleurs constructeurs étaient

entrés en lice, et malgré la supériorité jusqu'alors reconnue des faiseuses de Nicholson, elles ont dû céder la palme à une nouvelle machine construite par MM. Howard. Jamais succès n'a été plus complet ni plus légitime, et j'ajoute moins disputé. MM. Howard remportent encore le 1er prix pour leur râteau à cheval.

Voilà les résultats principaux du Concours en ce qui regarde les machines. On pourra du reste examiner dans l'établissement de M. Ganneron, 56, quai de Billy, à Paris, des spécimens de ce que le Concours de Leeds offrait de plus nouveau et de plus efficace en fait d'instruments et de machines, y compris toutes les machines primées, à l'exception de la charue Fowler. M. Ganneron mérite les éloges de tous ceux qui ont à cœur le progrès agricole de la France, car n'étant point constructeur il ne s'attache point exclusivement à tel ou tel système ; mais il recherche intelligemment ce qui est le plus utile et le plus pratique.

REVUE DE LA COLONISATION

FEVRIER.

SOMMAIRE.—Progrès de la Colonisation.—Augmentation de la population depuis 1663.—Population du Bas Canada.—L'opulation du Haut Canada.—Terres non arpentées.—Terres arpentées.—Le colonisateur et les townships du Nord.—Ressources qu'ils offrent aux colons.—Le défrichement et ses résultats.

PROGRES DE LA COLONISATION.

Déjà les résultats du dernier recensement attirent l'attention des économistes. Nous voyons que l'augmentation de la population marche avec un accroissement étonnant depuis les premiers temps de l'établissement du Canada.

Années.	Population.
En 1663	2,500
1720	24,434
1760	environ 70,000
1825	581,657
1827	640,886
1851	1,842,265
1861	2,506,755

La population de tout le Canada a augmenté, en 10 ans, de 664,480, ou de 36 pour cent.

POPULATION DU BAS-CANADA.

Années.	Population.
En 1676	8,415
1760	environ 60,000
1831	511,922
1844	690,782
1851	890,261
1851	1,110,664

C'est une augmentation, en dix ans, de 220,403, ou de 24 et trois-quarts par cent.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le Bas-Canada ne doit presque rien à l'émigration, et se recrute presque entièrement dans ses propres forces.

POPULATION DU HAUT-CANADA.

Années.	Population.
En 1832	261,060
1842	486,055
1851	952,004
1861	1,396,091

Augmentation pour la dernière période décennale, 440,087, ou 46 et un tiers pour cent.

Malgré cette augmentation prodigieuse dans notre nombre, d'immenses étendues de forêts sont encore à défricher et offrent un vaste champ à l'entreprise des nouveaux colons.

	Acres.
" Etendue de terres non arpentées dans le Bas-Canada, à peu près	110,676,848
" Etendue de terres arpentées mais non vendues dans le Bas-Canada	6,397,191
" Etendue de terres non arpentées dans le Haut-Canada, à peu près	55,161,202
" Etendue de terres arpentées dans le Haut-Canada.....	1,853,121